



## Du rosaire vivant et perpétuel au rosaire permanent

**P**auline-Marie Jaricot était la dernière d'une famille de huit enfants ; petit industriel de la soie, son père préfèra la faire baptiser par un prêtre réfractaire plutôt que par le curé de la paroisse de Saint-Nizier qui est jureur. (Pendant la Révolution on désigne comme prêtres jureurs ceux qui acceptent de prêter serment à la constitution civile du clergé.)

Dans son enfance, Pauline entend parler dans sa famille très catholique des hauts faits des missionnaires. Jeune fille, elle fait une chute, tombe malade. Sa mère aurait fait un vœu en offrant sa vie pour la guérison de sa fille. Vœu efficace, faut-il dire car elle meurt alors que Pauline guérit. Ce deuil fait réfléchir l'insouciant jeune fille. A la suite d'un sermon de l'abbé Wurtz sur la vanité, **elle se confesse, abandonne ses bijoux, s'habille comme une ouvrière.** Elle fait vœu alors de chasteté de corps et d'esprit, bien qu'elle se rende compte qu'elle n'a pas la vocation religieuse.

A la suite d'une sorte d'illumination survenue le dimanche des Rameaux, en 1817, elle crée un groupe informel « **Les Réparatrices du cœur de Jésus méconnu et méprisé** ».

C'est alors qu'elle apprend par son frère Philéas, séminariste à Saint-Sulpice, que les Missions étrangères de Paris ont de sérieuses difficultés financières. Pour récolter de l'argent, Pauline et ses Réparatrices créent une association structurée en dizaines, centaines, mille, chacun devant donner un sou par semaine pour la propagation de la foi.

Nous sommes en 1818, Pauline a 19 ans. Avec ses compagnes réparatrices, elle quête déjà. En effet, avec son bataillon sacré, comme elle dit, elle institue, dans l'usine de son frère, le sou hebdomadaire, ramassé de la main à la main auprès des ouvrières généreuses et convaincues, en faveur de la propagation de la foi. Elle fait appel au plus grand nombre, non pas seulement pour faire de grandes rivières avec de petits ruisseaux, mais pour pouvoir associer à une grande œuvre les petits et les humbles. Dès le départ, elle structure son œuvre en imaginant d'associer 10, 100, 1000 personnes en faveur des missions.

C'est en 1822 que cette association devient officiellement **l'œuvre de la Propagation de la foi**. L'œuvre jouera un rôle de première importance dans le développement du mouvement missionnaire français au XIX<sup>e</sup> siècle. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'œuvre sera présente dans tous les pays de la chrétienté.

En 1826, Pauline a 27 ans, elle va mettre en place le **Rosaire vivant**, en adoptant un moyen analogue à celui qui avait fait le succès de la Propagation de la foi. Elle associe

15 personnes priant chaque jour un des mystères en union de prière quotidienne avec tous les autres. Les 15 membres du groupe prennent part au même travail spirituel en faveur d'une même intention. Pauline anime les groupes par des circulaires qui deviennent pour les réunions ce qu'étaient les lettres de saint Paul pour les premiers chrétiens.

Elle élargit la prière des associés aux dimensions de l'Eglise universelle. Elle demande à chacun de s'adjoindre 5 autres qui à leur tour en amèneront 5 autres, ce qui provoque un formidable essor du Rosaire vivant, tout en favorisant partout **une constance dans le bien et un parfum de vertu** qui n'existait pas auparavant. Le Rosaire vivant se développe partout à l'étranger, en Suisse, en Belgique, en Angleterre, dans plusieurs contrées d'Amérique, au Canada, en Colombie, en Afrique.

Le 27 janvier 1832, un bref de Grégoire XVI, lui apporte l'approbation du souverain pontife. A peu près tous les évêques de France recommandent le Rosaire vivant comme essentiel pour le diocèse. En 1834, en France, le Rosaire vivant compte plus d'un million d'adhérents. Au moment du décès de Pauline, ils seront 2 millions 250 000. En 1836, Pauline sollicite et obtient un acte d'affiliation à l'ordre dominicain pour tous les associés du Rosaire vivant.

Sérieusement malade du cœur, elle décide d'aller en pèlerinage à Mugnano, sur la tombe de sainte Philomène dont le culte



restait encore controversé. Elle est d'abord reçue à Rome par le pape Grégoire XVI et lui demande si, au cas où elle reviendrait guérie, ce serait un miracle suffisant pour faire avancer la cause de la sainte.

Le souverain pontife répond que oui, persuadé qu'il a affaire à une mourante et qu'il ne faut pas lui refuser cette consolation, comme il le confie à des religieuses présentes.

Elle arrive à Mugnano après un voyage épuisant dans la chaleur du mois d'août. C'est la veille de la fête de la sainte et la foule des pèlerins se presse ; le lendemain elle communique et défaillit : on la croit morte mais elle reprend ses esprits et demande qu'on la porte jusqu'au tombeau de la sainte, et c'est alors qu'elle se trouve miraculeusement guérie. **Le supérieur du couvent fait sonner les cloches pour annoncer la nouvelle tandis que la foule exulte.** Après avoir passé quelques jours à Mugnano de remerciement elle retourne à Rome où le pape approuve son œuvre et lui donne sa bénédiction.

Pauline meurt le 9 janvier 1862 dans la misère et dans l'indifférence générale, déconsidérée, spoliée de son œuvre (d'après Yannick Essertel). Elle fut inhumée dans le caveau familial, au cimetière de Loyasse avant que sa dépouille soit transférée en 1922 dans l'église Saint-Nizier, près de l'autel de la Vierge dans le bras sud du transept. Quant à son cœur, il se trouve dans l'église Saint-Polycarpe.



En 1962, à Lyon, un **congrès international célèbre le centenaire de la mort de Pauline, fondatrice de la Propagation de la foi**. Le pape Jean XXIII la déclare vénérable en 1963. Sa fête est fixée au 9 janvier. Pour le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'œuvre de la Propagation de la foi, S.S. Paul VI écrit : *« Plus que d'autres, cette authentique fille de l'Eglise devait rencontrer, accepter et dépasser dans l'amour une somme de contestations, d'échecs et d'humiliations, d'abandons qui donnèrent à son œuvre la marque de la croix et sa fécondité mystérieuse. »*

Le 5 octobre 1986, à Lyon, S.S. Jean-Paul II s'adresse aux 50 000 jeunes : *« L'amour ne se contente pas de regarder, il essaie d'apporter sa part de soulagement, d'entraide concrète et inventive, de prière. Pauline Jaricot, votre compatriote, laïque a passé sa vie à chercher des solutions à sa portée pour venir au secours des jeunes canuts, elle les a aidés à se regrouper, elle a tenté de trouver des emplois pour eux, elle a remis son âme à Dieu, sans voir l'épanouissement de son œuvre de charité. Nous en bénéficions aujourd'hui. »*

Au service de sa ville, de la mission, par la Propagation de la foi au service du monde par le Rosaire vivant, attentive aux problèmes ouvriers, telle fut Pauline Marie Jaricot qui vécut à Lyon de 1799 à 1862.

Tout dans l'œuvre de Pauline Jaricot est fait dans **l'esprit de la Réparation**, c'est-à-dire pour toutes les fautes contre la foi, pour tous les blasphèmes qu'a provoqués la Révolution, Pauline veut réparer : *« Seigneur tout ce qu'ils n'ont pas fait, je veux le faire à leur*

*place »*. C'est l'amour de Dieu et l'amour des autres poussé à l'extrême.

La vie de Pauline Jaricot, c'est la même vie que celle de beaucoup de saints, que celle du Christ, sans l'aspect de sainteté que l'on connaît aujourd'hui, sans la résurrection du Christ, on serait tenté de penser que sa vie a été une vie d'échec.

Toute sa vie, quoi qu'il lui en coûte, elle reste fidèle et soumise à l'Eglise, c'est-à-dire à l'écoute de la volonté de l'Eglise.

Elle s'est engagée, elle pensait sincèrement que la prière était la seule solution pour aider à relever l'Eglise. Elle sent qu'il y a quelque chose à faire avec le Rosaire.

*« Trop généralement, depuis longtemps, cette belle dévotion du rosaire était laissée aux dévotes de profession, encore, à condition qu'elles fussent vieilles et n'eussent rien à faire, ce qui était un préjugé très faux, mais malheureusement existant partout. L'important et le plus difficile était de faire agréer le Rosaire à tout le peuple. »*

On serait tenté de dire que dans la perception de nos contemporains, cela n'a pas changé. Rassurez-vous, en 1826, on disait la même chose. Pourtant Pauline a fait des choses extraordinaires avec ses équipes du Rosaire et cela continue aujourd'hui. Il faut persévérer sans trop s'inquiéter du « qu'en dira-t-on ».

On fait partie du Rosaire parce qu'on sait que **l'Eglise a besoin de prière**, les grandes œuvres ne se sont jamais faites sans la prière des autres, et du monde contemplatif. L'Eglise a besoin de contem-



© Giorgio Borghesani

platifs, qui présentent à Dieu l'humanité. Les équipes du Rosaire c'est l'activité mais dans la prière.

On ne peut pas bien comprendre l'œuvre de Pauline si on n'a pas une bonne perception de ce qu'est la sainteté.

Les saints ne sont pas des hommes ou des femmes extraordinaires qui nous seraient inaccessibles. Dans l'Eglise, les saints sont des exemples de vie, vie de l'amour de Dieu, vie de l'Evangile, des exemples que l'on peut suivre. Il y en a beaucoup car il y a des sensibilités et des caractères différents qui nous rendent proches de tel saint ou de tel autre.

Mais l'œuvre de Pauline, n'aurait aucun sens dans le Christ, sans la foi en Jésus incarné, en Jésus crucifié, en Jésus ressuscité. L'événement fondateur de notre foi, c'est la résurrection du Christ, sans elle, cela ne sert à rien de faire les équipes du Rosaire, ou de venir à la messe.

Aujourd'hui, le Rosaire vivant se développe par équipes de 20 personnes puisqu'il y a maintenant 20 mystères au Rosaire. Il y en a partout dans le monde, et touche tous les âges. Il s'organise tellement simplement ! Il a pris le nom de Rosaire perpétuel. Chacun médite le même mystère pendant une semaine, en communion avec les autres, et s'engage à réciter chaque jour une dizaine de chapelet. Un rosaire complet est donc médité chaque jour, constituant ainsi une prière d'Eglise aux intentions du pape et du diocèse, pour la sanctification des prêtres et l'évangélisation des peuples

*« A vous, chers jeunes, je recommande la prière du chapelet pour qu'elle vous aide à accomplir la volonté de Dieu et à trouver dans le Cœur immaculé de Marie un refuge sûr ».* (Benoît XVI)

Depuis l'apparition d'internet et de la communication par ces nouveaux moyens de dialogue, le Rosaire vivant a fait peu de chose : Frère Louis-Marie Arino-Durand, est à l'origine d'une initiative originale, le lancement d'une chaîne de prière sur internet, le Rosaire perpétuel.

On peut se demander si cette dévotion ancienne peut s'accorder à la modernité d'internet ? La réponse est : Oui, tout à fait ! Le Christ lui-même nous dit que : *« Tout scribe devenu disciple du Royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien »* (Mt 13,52). Or, un trésor a été confié à notre ordre : le Rosaire !

Le Seigneur nous invite à innover, à inventer une nouvelle prédication du Rosaire ! Internet est un lieu privilégié d'évangélisation, un outil moderne et efficace.

L'idée du Rosaire par internet est partie du constat que les jeunes (et les moins jeunes !) disent qu'ils ne savent pas prier. Or la prière, cela s'apprend, et au départ, il ne faut pas que ça soit trop long. Le rosaire a fait ses preuves (c'est un vieux trésor !) et il est tout à fait possible de le proposer aujourd'hui aux chrétiens. C'est ainsi que l'idée de suggérer de dire une seule dizaine de chapelet a vu le jour. Si le pire circule par Internet, pourquoi pas le meilleur ?

Et cela marche ! Et bien au-delà de nos espérances ! Cette chaîne de prière a tout d'abord été l'occasion d'un beau travail d'équipe de frères, sœurs et laïcs pour la conception, la bonne marche et la traduction de la page web qui existe déjà en espagnol, anglais, italien, russe, espéranto et allemand. Et les versions en vietnamien, latin et coréen sont en préparation ! Les résultats parlent d'eux-mêmes : nous avons dépassé

le cap des 50 000 intentions ! D'ores et déjà, ce sont des personnes de 2 à 94 ans, de 77 pays sur les cinq continents qui se sont engagées à méditer leur dizaine ! Une communauté internationale de prière est née, pour prier et louer le Seigneur avec et par Notre-Dame ! ● Jocelyne Genton

Sources utilisées pour la rédaction de l'article  
<http://catho62-bruay.cef.fr>  
<http://imagessaintes.canalblog.com>  
<http://www.mariedenazareth.com>  
<http://notre-dame-de-france.com>  
<http://saint-symphorien-8.cef.fr>  
<http://www.paroisse-sainte-croix.org>  
<http://rosarium.op.org>

## LE ROSAIRE PERMANENT

**NOUVEAUTÉ**



### Et le Rosaire permanent, de quoi s'agit-il ?

**L**a toile étendue au monde entier qui est la traduction du *world wide web* (*www*), raccourcit les temps et les distances. Elle met en relation chaque personne qui se connecte, à n'importe quel moment de ses journées ou de ses nuits.

**Internet est un outil formidable pour permettre l'accès à la prière du Rosaire en permanence.** Ou plutôt pour assurer une permanence de la prière du rosaire et l'offrir à ceux qui se connectent quels que soient leur lieu et le temps qu'ils

ont pour cela. Nous avons donc décidé de mettre en place, sur le site internet de l'Etoile Notre Dame, le Rosaire permanent. Vous pourrez ainsi, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit vous joindre à tous ceux qui seront également connectés et prieront avec vous le rosaire.

Depuis trois semaines nous cherchions avec un informaticien le meilleur moyen de diffuser en permanence sur internet. Au moment même où nous finalisons cet article, l'informaticien nous confirmait la solution définitive...

**Le rosaire, est donc depuis le 8 décembre diffusé en permanence sur internet.** Les méditations sont différentes : rosaire de Notre-Dame des Roses, de Notre-Dame de la Paix, de Notre-Dame de l'Escorial, des routiers, de Notre-Dame de France, de Notre-Dame de Schio, pour les malades, les enfants à naître... Vous reconnaîtrez quelques voix : Pierre Sorin, Jocelyne Genton, certains enfants...

Si vous cherchez à rejoindre des priants, à entendre des méditations qui vous rendront les mystères du rosaire plus vivants alors vous pourrez vous connecter dès maintenant et à n'importe quelle heure du jour et de la nuit ! ● *Guillaume Sorin*

[www.etoilenotredame.org](http://www.etoilenotredame.org) puis cliquer sur l'onglet **Rosaire**